

Dominique Fingermann *

Les temps du sujet de l'inconscient

« La psychanalyse ne donnera de fondements scientifiques à sa théorie comme à sa technique qu'en formalisant de façon adéquate ces dimensions essentielles de son expérience qui sont avec la théorie historique du symbole : la logique intersubjective et la temporalité du sujet. »

Jacques Lacan ¹.

Avec Lacan, nous orientons la psychanalyse que nous soutenons dans l'actualité, selon une logique temporelle cohérente avec la temporalité du sujet de l'inconscient.

La V^e Rencontre internationale de l'IF-EPFCL propose un thème de travail décliné selon trois axes interdépendants. En effet, le temps *dans* la psychanalyse découle *des temps* du sujet de l'inconscient, et de leur maniement dépend l'efficacité de la psychanalyse *dans son temps*.

Les temps du sujet dans l'inconscient

Il y a le temps qui passe. Le temps passe bien sûr, irréversible, selon la succession de l'avant à l'après, de la vie à la mort.

Pour le sujet de l'inconscient toutefois, dès sa constitution par le signifiant, le présent se passe dans l'anticipation d'un futur marqué par ce qui du passé n'est plus : un « peut-être » se trace depuis un « aurait pu être ». *Wo es war soll Ich werden.* Ce temps est scandé par des moments cruciaux de bascule, marquant le corps à l'heure de la castration.

* Présidente de la V^e Rencontre de l'IF-EPFCL 2008.

1. J. Lacan, « Fonction et champ du langage et de la parole », dans *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 289.

Et il y a un temps qui ne passe pas : l'atemporalité, qui justifie l'indestructibilité du désir, comme disait Freud. En ce temps-là, peut avoir lieu une autre logique que celle du *chronos*, celle du moment opportun : le *kairos*.

La bande de Möbius qu'arbore notre affiche – en deux temps trois mouvements – montre cette double temporalité du sujet de l'inconscient. « En quelque point que l'on soit de ce prétendu voyage, la structure, c'est-à-dire le rapport à un certain savoir, la structure n'en démord pas. Et ce désir est strictement, durant toute la vie, toujours le même [...] ce fameux désir indestructible qui se promène sur la ligne du voyage ². »

Le temps dans la psychanalyse

La scansion des séances, leur fréquence, la durée des analyses relèvent non pas de la technique mais de l'éthique que commande l'opération du transfert, « relation essentiellement liée au temps et à son maniement ³ ». À la recherche du temps perdu, l'analyse peut permettre de « se faire à être » si l'on y met « le temps qu'il faut ⁴ », c'est-à-dire le temps d'y trouver un sinthome, « car ce n'est qu'après un long détour que peut advenir pour le sujet le savoir de son rejet originel ⁵ ».

La psychanalyse dans son temps

Ces longs détours ne « font pas prime sur le marché » de notre temps qui, lui, se plaît à noircir la psychanalyse. Celle-ci résiste cependant – encore toujours – à l'envers du plan capitaliste. Ce n'est pas une raison pour que les psychanalystes, même en la prenant à contre-courant, ne se mêlent pas de cette actualité et de ses excès pour, depuis le champ lacanien, faire primer l'humain et sa lettre.

2. J. Lacan, *Les non dupes errent*, éditions de l'ALI, p. 20.

3. J. Lacan, « Position de l'inconscient », dans *Écrits, op. cit.*, p. 844.

4. J. Lacan, « Radiophonie », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 426..

5. J. Lacan, *Séminaire IX, L'Identification*, éditions de l'ALI, p. 181.